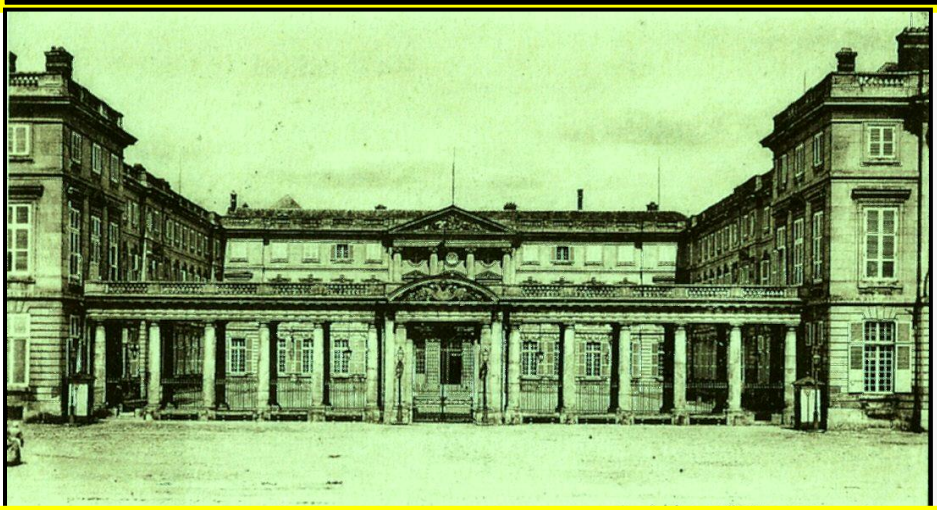
PHOTOGRAPHIES DE LA COLLECTION DU DOCTEUR HENRI CONNEAU
DU COUPLE IMPÉRIAL L'EMPEREUR NAPOLÉON III ET L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE

Deux photographies de l'Empereur Napoléon III et de l'Impératrice Eugénie prises dans l'une des résidences impériales, vers 1860, provenant de la Collection du docteur Henri Conneau. Quelques objets personnels d'époque Second Empire : deux flacons à parfum, un médaillon représentant, sur ivoire, une jeune femme (Juliette Pasqualini ?) avec un entourage argent et une broche sur monture sertie d'argent, perles et cristal de roche. © Collection Privée Hervé Bernard.



COMPIÈGNE - La Façade du Château.
« Au château de Compiègne, l'assistance avait remarqué que cette Madame Henri Conneau, qui était musicienne et chantait à ravir, parlait franc presque autant que son mari, à l'Empereur ». © Collection Privée Hervé Bernard.

DOCUMENT ORIGINAL DES ARCHIVES DU DOCTEUR HENRI CONNEAU

NAPOLÉON III
1867

DISCOURS

PRONONCÉ

PAR SA MAJESTÉ L'EMPEREUR,

A L'OUVERTURE

DE LA SESSION LÉGISLATIVE,

LE 27 JANVIER 1862.

MESSIEURS LES SÉNATEURS, MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

L'année qui vient de s'écouler a vu, malgré certaines inquiétudes, la paix se consolider. Toutes les rumeurs propagées à dessein sur des prétentions imaginaires sont tombées d'elles-mêmes devant la simple réalité des faits.

Mes relations avec les Puissances étrangères me donnent la plus entière satisfaction, et la visite de plusieurs Souverains a contribué encore à resserrer nos liens d'amitié. Le Roi de Prusse, en venant en France, a pu juger par lui-même de notre désir de nous unir davantage à un gouvernement et à un peuple qui marchent d'un pas calme et sûr vers le progrès.

J'ai reconnu le royaume d'Italie avec la ferme intention de contribuer, par des conseils sympathiques et désintéressés, à concilier deux causes dont l'antagonisme trouble partout les esprits et les consciences.

La guerre civile qui désole l'Amérique est venue compromettre gravement nos intérêts commerciaux. Cependant, tant que les droits des neutres seront respectés, nous devons nous borner à faire des vœux pour que ces dissensions aient bientôt un terme.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

Notre établissement en Cochinchine s'est consolidé par la valeur de nos soldats et de nos marins. Les Espagnols, associés à notre entreprise, trouveront, je l'espère, dans ces contrées, le prix de leur courageux concours. Les Annamites résistent faiblement à notre domination, et nous ne serions en lutte avec personne, si, au Mexique, les procédés d'un gouvernement sans scrupules ne nous avaient obligés de nous réunir à l'Espagne et à l'Angleterre pour protéger nos nationaux et réprimer des attentats contre l'humanité et le droit des gens.

Il ne peut sortir de ce conflit rien qui soit de nature à altérer la confiance dans l'avenir. Libre de préoccupations extérieures, j'ai porté plus spécialement mon attention sur l'état de nos finances.

Un exposé sincère vous en a fait connaître la véritable situation. Je ne dirai à ce sujet que quelques mots.

Le public s'est ému du chiffre de 963 millions, auquel s'est élevée la dette flottante; mais cette dette, en l'arrêtant désormais, n'a rien d'inquiétant, car elle avait déjà atteint ce chiffre avant 1848, alors que les revenus de la France étaient loin d'approcher de ce qu'ils sont aujourd'hui. D'ailleurs, qu'on retranche de cette somme, d'abord, les 652 millions qui grevaient l'État à une époque antérieure à l'Empire; ensuite, les 78 millions remboursés aux rentiers à l'époque de la conversion; enfin, les 233 millions montant des découverts qu'ont amenés dans les deux derniers exercices des expéditions lointaines, et qu'il eût été possible de demander à un emprunt, on verra que, depuis l'établissement de l'Empire, grâce, il est vrai, aux consolidations successivement opérées, les découverts ne se sont pas accrus en proportion des nécessités auxquelles il a fallu pourvoir et des avantages obtenus depuis dix ans.

En effet, Messieurs, il ne serait pas juste d'oublier:

L'accroissement de dépenses exigé par le service annuel des emprunts contractés pour deux guerres qui n'ont pas été sans gloire;

Les 622 millions employés par le Trésor aux grands travaux d'utilité publique, indépendamment des trois milliards affectés par

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

les compagnies à l'achèvement de 6,553 kilomètres de chemins de fer;

L'exécution du réseau télégraphique;

L'amélioration du sort de presque tous les serviteurs de l'État;

L'augmentation du bien-être du soldat; les cadres de l'armée mis en proportion de ce qu'exige, en temps de paix, la dignité de la France;

La transformation de la flotte et de tout notre matériel d'artillerie;

La réédification de nos édifices religieux et de nos monuments publics.

Ces dépenses ont imprimé à tous les travaux utiles, sur la surface de l'Empire, une impulsion féconde. N'avons-nous pas vu les villes se transformer, les campagnes s'enrichir par les progrès de l'agriculture, et le commerce extérieur s'élever de deux milliards 600 millions à cinq milliards 800 millions? Enfin, par le seul accroissement de la prospérité publique, les revenus de l'État se sont accrus de plusieurs centaines de millions.

Cette énumération nous montre toute l'étendue des ressources financières de la France, et, pourtant, quelle que fût l'origine des découverts, quelque légitimes que fussent les dépenses, il était prudent de ne plus les augmenter.

Dans ce but, j'ai proposé au Sénat un moyen radical, qui confère au Corps législatif une plus grande faculté de contrôle et l'associe de plus en plus à ma politique. Mais cette mesure n'était point, comme il est facile de s'en convaincre, un expédient pour alléger ma responsabilité : c'était une réforme spontanée et sérieuse devant nous forcer à l'économie.

En renonçant au droit d'ouvrir des crédits supplémentaires et extraordinaires dans l'intervalle des sessions, il était cependant essentiel de se réserver la faculté de pourvoir à des nécessités imprévues. Le système des virements en fournit les moyens, et il a l'avantage de limiter cette faculté aux besoins vraiment urgents et indispensables.

L'application sévère de ce nouveau système nous aidera à asseoir

DOCUMENT ORIGINAL DES ARCHIVES DU DOCTEUR HENRI CONNEAU

notre régime financier sur des bases inébranlables. Je compte sur votre patriotisme et vos lumières pour seconder mes efforts par un concours empressé.

Le budget vous sera présenté dès l'ouverture de la session.

Ce n'est pas sans regret que je me suis décidé à vous proposer le remaniement de plusieurs impôts; mais, par l'accroissement de nos revenus, l'aggravation, j'en suis convaincu, ne sera que temporaire.

Vous voudrez bien vous occuper d'abord du projet de loi relatif à l'échange des titres de la rente 4 1/2 p. o/o, projet qui a pour but, en conciliant équitablement les intérêts du Trésor et ceux de ses créanciers, de préparer l'unification de la dette.

Je vous ai exposé, Messieurs, loyalement, l'état des choses.

Vous le savez, à chaque occasion où se présentait une réforme utile, j'en ai pris résolûment l'initiative. Cependant je n'en maintiendrai pas moins intactes les bases fondamentales de la Constitution qui a déjà valu au pays dix années d'ordre et de prospérité.

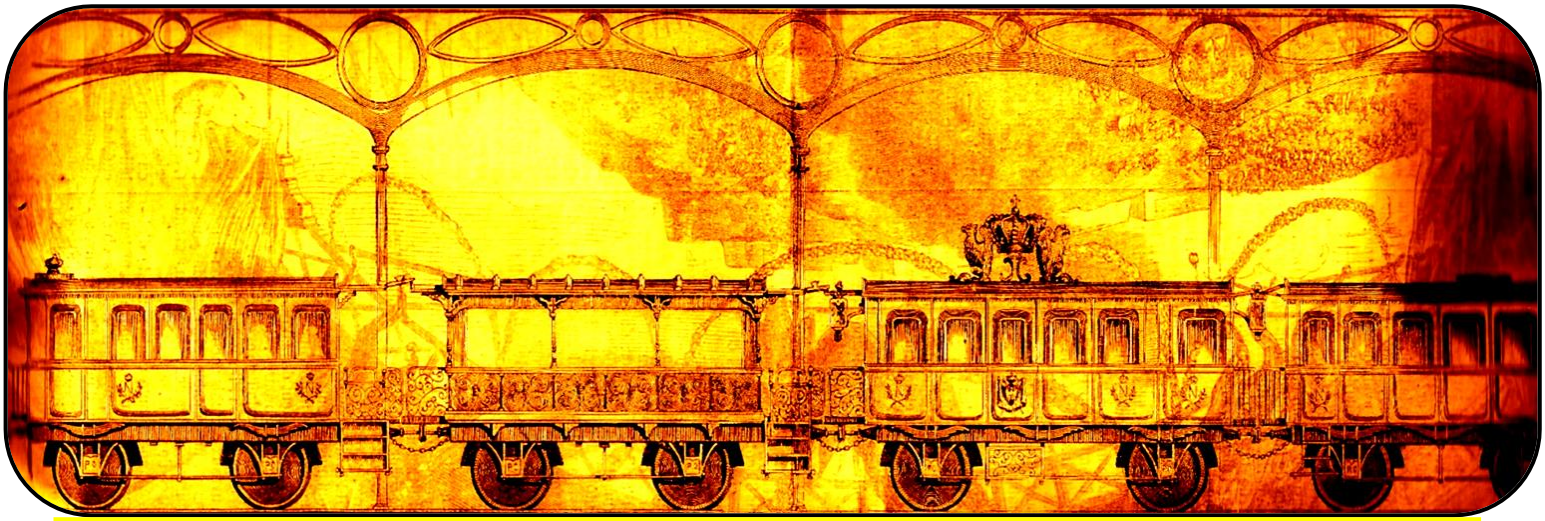
Le sort de tous ceux qui sont au pouvoir, je ne l'ignore pas, est de voir leurs intentions les plus pures méconnues, leurs actes les plus louables dénaturés par l'esprit de parti. Mais les clameurs sont impuissantes lorsqu'on possède la confiance de la nation et qu'on ne néglige rien pour la mériter. Ce sentiment, qui se manifeste en toutes circonstances, est ma récompense la plus précieuse et fait ma plus grande force. Survient-il de ces événements imprévus, tels que la cherté des subsistances et le ralentissement du travail, le peuple souffre; mais, dans sa justice, il ne me rend pas responsable de ses souffrances, parce qu'il sait que toutes mes pensées, tous mes efforts, toutes mes actions, tendent sans cesse à améliorer son sort et à augmenter la prospérité de la France.

Ne nous faisons pas illusion sur ce qui nous reste à accomplir; mais, en même temps, félicitons-nous d'avoir traversé dix années au milieu du calme des populations satisfaites, et de l'union des grands Corps de l'État. Persévérons dans notre tâche avec énergie, et confions-nous dans la Providence, qui nous a toujours donné des signes visibles de sa protection.

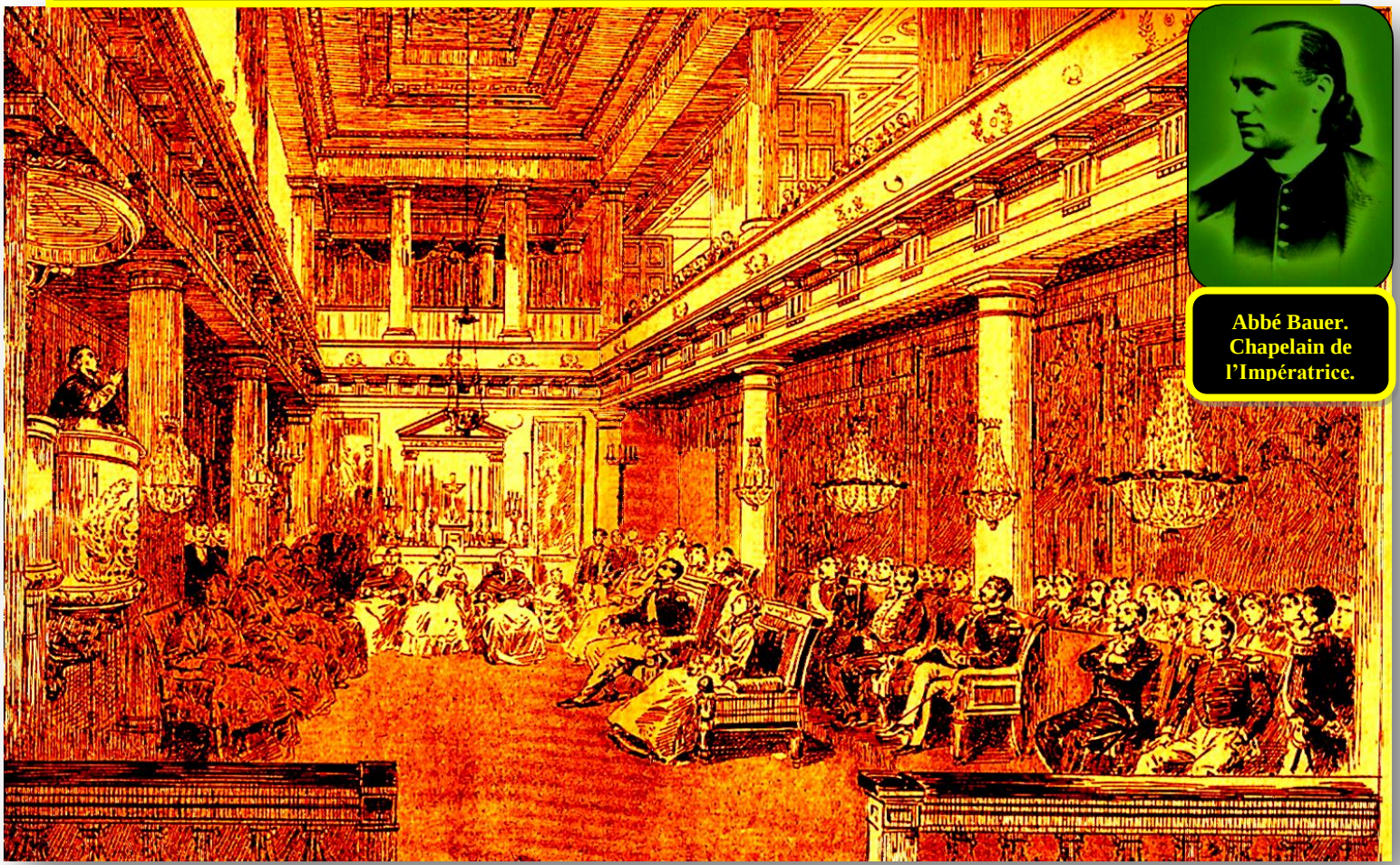
1 IMPRIMERIE IMPÉRIALE. — Janvier 1862.

DOCUMENT ORIGINAL – IMPRIMERIE IMPÉRIALE – JANVIER 1862 © Collection Hervé Bernard.

TRAIN IMPÉRIAL EN 1858 – CHAPELLE DES TUILERIES EN 1866



Wagons occupés par l'Empereur Napoléon III et l'Impératrice Eugénie lors de leur déplacement dans le Nord-Ouest de la France, en Basse-Normandie - Voyage de Paris à Cherbourg et en un autre lieu, Biarritz….
1858
Et quand nous disons ces wagons, ce serait le fastueux appartement qu'il faudrait dire, car ces quatre wagons reproduits ci-dessus, cette salle à manger dont la tapisserie en cuir de Cordoue, à gaufrages relevés d'or, font si bien valoir l'ameublement de vieux chêne sculpté, ce parloir à terrasse, ce salon drapé de velours violet à broderie, crépines et torsades d'or fin, la chambre à coucher qui, avec ses tentures de satin rose voilé de dentelles, est un chef-d'œuvre de grâce élégante et de somptuosité, ne forment-ils pas un fragment de Palais ? A coup sûr !
Moyen de locomotion utilisé par le Docteur Henri Conneau avec la Famille Impériale.
© Collection Privée Hervé Bernard.



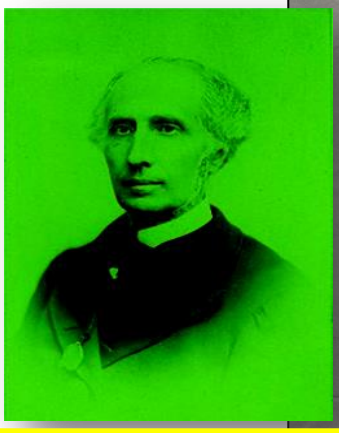
Abbé Bauer. Chapelain de l'Impératrice.

Monseigneur Bauer prêchant le Carême de 1866 devant l'Empereur Napoléon III et l'Impératrice Eugénie à la Chapelle des Tuileries. Le docteur Henri Conneau devait être normalement présent, ce jour-là, à l'Église Saint-Germain l'Auxerrois (Chapelle des Tuileries).
© Collection Privée Hervé Bernard.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

CABINET DE L'EMPEREUR – PALAIS DES TUILERIES, LE 24 JUILLET 1867

LETTRE DE CHARLES CONTI SECRÉTAIRE PARTICULIER DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III



Charles, Étienne Conti
Photo 1870

CABINET
DE
L'EMPEREUR.

Palais des Tuileries, le 24 Juillet 1867.

Madame,

L'Empereur a eu sous les yeux la requête par laquelle vous avez sollicité pour votre fils l'autorisation d'ajouter à son nom celui de Bien-Hoa, qui rappelle un fait d'armes glorieux du regrettable Amiral Bernard ; mais Sa Majesté n'a pas jugé qu'il fut possible d'accueillir favorablement cette demande. Elle m'a chargé de vous exprimer tous Ses regrets et de vous informer que votre requête était renvoyée à M. le Ministre de sa Maison qui examinera de quelle manière la bienveillance de Sa Majesté pourrait s'exercer à votre égard.

Agréez, Madame, l'assurance de mes sentiments très distingués.

Le Conseiller d'État Secrétaire de l'Empereur
Chef du Cabinet de Sa Majesté
Conti

Eugène Conneau
Photo 1870
École Navale, en 1853.
Officier d'ordonnance de Napoléon III en 1867.
© Collection Hervé Bernard.

CHARLES, ÉTIENNE CONTI
(1812-1872)
Député - Sénateur
Grand-officier de la Légion d'honneur
Conseiller d'État, secrétaire particulier de l'Empereur Napoléon III, chef de cabinet de sa Majesté.
Charles Conti né à Ajaccio, représentant de la Corse, fut Procureur-général à Bastia.
Le Docteur Henri Conneau* le connaissait fort bien. © Collection Privée Hervé Bernard.

***On apprend par *la Chronique de la Corse* - Cronica di A Corsica - *dans la liste du Répertoire des 10720 Personnages Célèbres* de Orsu Ghjuvanni Caporossi - référence : *Dictionnaire Historique de la Corse* - que le Docteur Henri Conneau, Vice-président du Conseil général de la Corse, est à l'origine de l'*Institut des soins aux indigents*, le créateur du *Musée Napoléonien à Ajacciu* (Ajaccio) et l'auteur d'un livre, écrit en 1857, intitulé : *La Corse et son Avenir* qui est un constat de l'état du *Département* et donne des idées directrices sur sa mise en valeur.**

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

L'EMPEREUR NAPOLÉON III – L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE AU PALAIS DES TUILERIES

LE 16 MARS 1856 – NAISSANCE DU PRINCE IMPÉRIAL

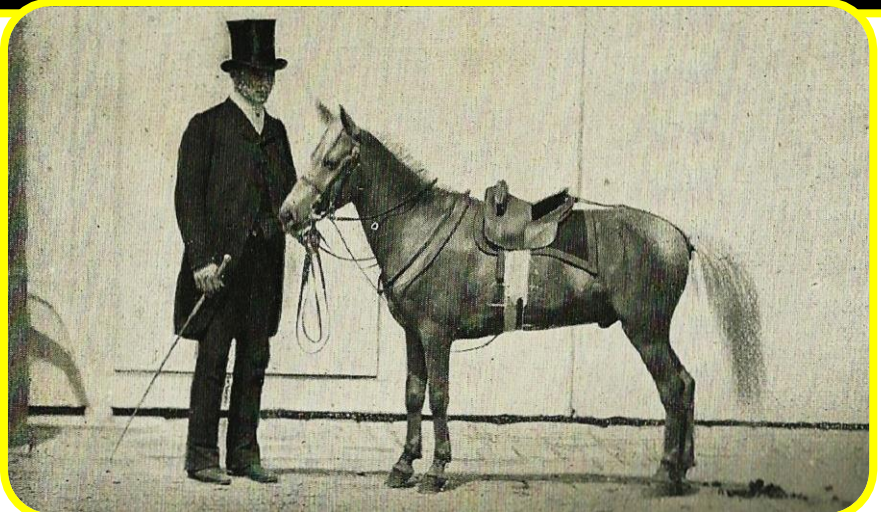
DOCTEUR HENRI CONNEAU – MÉDECIN ACCOUCHEUR DE L'IMPÉRATRICE

LA NAISSANCE DU PRINCE IMPÉRIAL AU PALAIS DES TUILERIES - LE 16 MARS 1856

Une partie de la Gravure (grand format) de Pellerin, Éditeur, Imprimeur-Libraire à Épinal avec sa légende originale, non reproduite ici. Toutefois, on peut aisément observer, sur l'œuvre, la présence du Docteur Henri Conneau - le Médecin-accoucheur de l'Impératrice - qui tient, sur le lit, la main gauche de sa Majesté l'Impératrice Eugénie. Au centre l'Empereur Napoléon III qui présente aux membres de la Cour le nouveau né. Le fils du docteur Henri Conneau, Louis Conneau est né, au Palais des Tuileries, le 9 janvier de la même année.

(© Collection Privée Hervé Bernard)

« BOUTON D'OR » PHOTOGRAPHIE DU PONEY DU PRINCE IMPÉRIAL. © COLLECTION HERVÉ BERNARD



LE PRINCE IMPÉRIAL

Dans la Sacristie de l'Église Saint-Germain l'Auxerrois (Chapelle des Tuileries), à Paris, en regardant le registre - copie des *Baptêmes de l'Année 1856* - il est noté :

**« Le Dimanche des Rameaux 16 mars 1856 à midi, en
Présence de l'Empereur, de la Famille Impériale
et de la Cour, rassemblés en la Chapelle
des Tuileries, a été ondoyé par le Grand Aumônier de
l'Empereur, Monseigneur Alexis Basile Monjand,
Evêque de Nancy,
Napoléon Eugène Louis Jean Joseph, Fils de France,
Né le même jour à 3 heures un quart du matin,
Fils du très Haut et très Puissant Prince Napoléon III,
Empereur des Français, et de la très Haute et très
Puissante Princesse Marie Eugénie, Impératrice des Français.
Les témoins ont été son Altesse le Prince Murat,
Son Excellence le Duc de Berwick et d'Albe,
Grand d'Espagne…
Lesquels ont signé avec Mgr l'Évêque de Nancy… et M. Jean Louis Legrand,
Curé de la Paroisse Impériale Saint-Germain l'Auxerrois.
Fait à Paris au château des Tuileries les jour,
et an que dessus ».**

Ainsi, le Prince Impérial a reçu le jour même de sa naissance le Sacrement de Baptême. Les rites complémentaires du Baptême furent célébrés de façon très solennelle le 14 juin 1856 à la Cathédrale Notre-Dame de Paris. Le Pape Pie IX, souffrant, envoie son légat pour la célébration du Sacrement.

Dans un document inédit, écrit par un officier d'ordonnance de l'Impératrice puis de l'Empereur, nous lisons, au chapitre « Séjour aux Tuileries » :

« Le Prince Impérial, de petite taille, âgé de treize ans, a la physionomie très ouverte. Son amabilité le fait aimer. On l'appelle Monseigneur. Frossard est son gouverneur, Filon son précepteur, Bachon son écuyer. On le voit presque toujours avec Louis Conneau* ».

**A. Filon
1859**

Précepteur du Prince Impérial.

*** Ce Louis Conneau, né aussi au début de 1856 au Palais des Tuileries, devint Général de division et commanda un Corps de cavalerie en 1914-1917. Sa fille Juliette Conneau - décédée en 1986 - épousa l'un des frères de ma mère, mon oncle Raymond Louis, qui était mon parrain.**

**Général Frossard – Gouverneur de la Maison du Prince Impérial.
En 1857, aide de camp de l'Empereur et peu de temps après la campagne d'Italie nommé précepteur du Prince Impérial.**

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

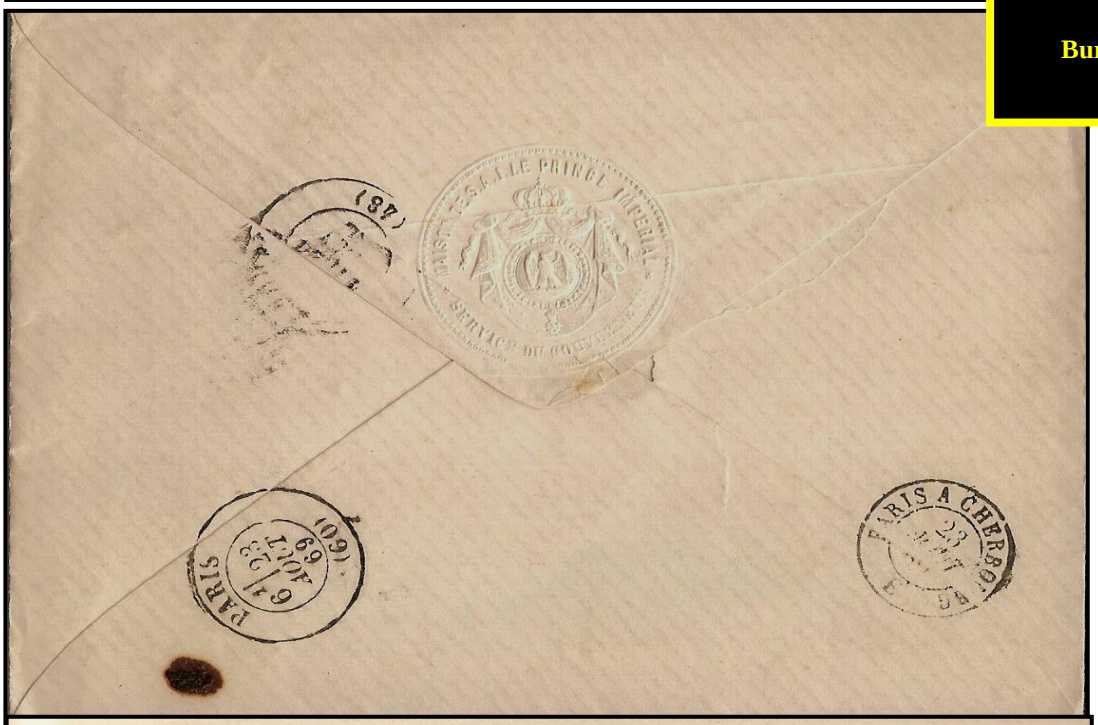
BAPTÊME DE SON ALTESSE LE PRINCE IMPÉRIAL, LE 14 JUIN 1856
CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PARIS.

© COLLECTION PRIVÉE
HERVÉ BERNARD.

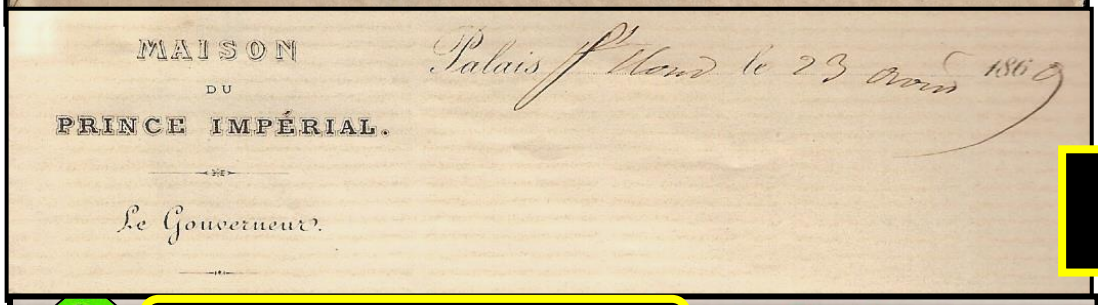
QUELQUES EXEMPLES DE DOCUMENTS D'ÉPOQUE SECOND EMPIRE

Timbres-Poste Napoléon III.

Cachets recto/verso de la lettre :
Maison de Son Altesse le Prince Impérial.
Le Gouverneur.
Bureau du Palais de Saint-Cloud,
23 août 1869.

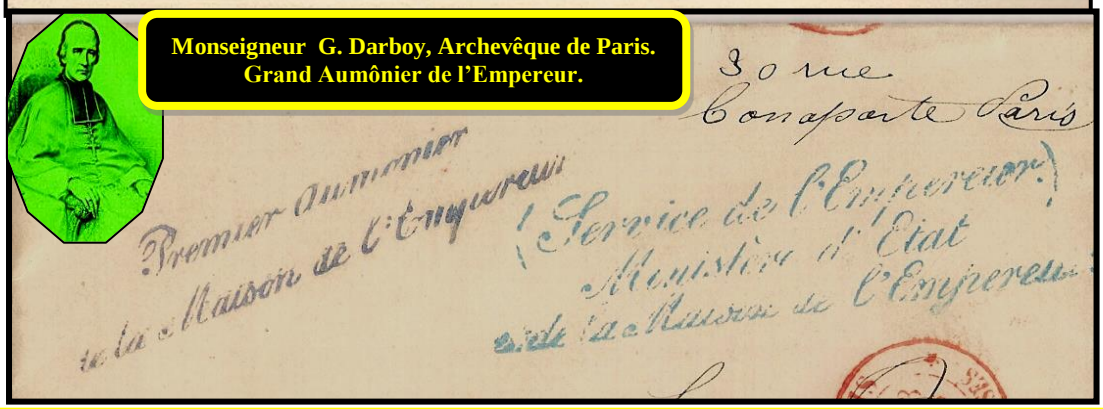


Armoiries Impériales
Louis Napoléon
Prince Impérial
(1856-1879)

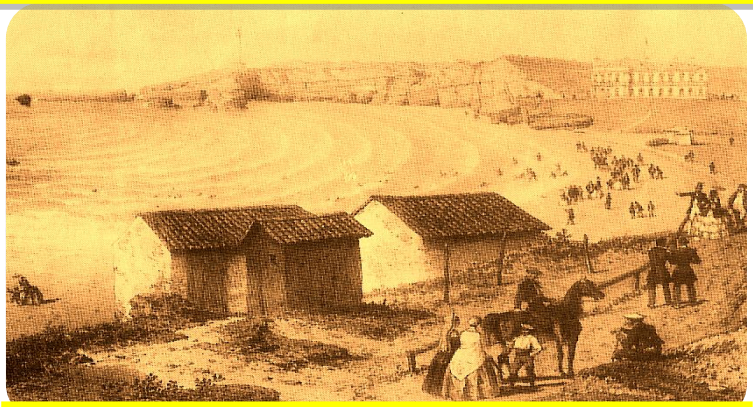


Maison du Prince Impérial.
Palais de Saint-Cloud
Le 23 août 1869.

Monseigneur G. Darboy, Archevêque de Paris.
Grand Aumônier de l'Empereur.



Cachets : Premier Aumônier de la Maison de l'Empereur, Ministère d'État, aide de la Maison de l'Empereur, Grande Aumônerie, mars 1867. Il nous a été conservé plusieurs lettres écrites aux « Conneau » par le Prince Impérial et ses Parents, l'Empereur Napoléon III et l'Impératrice Eugénie. Malheureusement, il n'a pas été possible de reproduire, dans cette monographie ces quelques documents fort précieux. © Page entière - Amiral Henri Rieunier - Collection Privée Hervé Bernard.



Palais de Biarritz - Villa Eugénie - Sous le Second Empire.
© Collection Privée Hervé Bernard.

MAISON DE L'EMPEREUR - PALAIS DE BIARRITZ - VILLA EUGÉNIE
UNE PIÈCE DU MOBILIER ATTRIBUÉE AU CÉLÈBRE ÉBÉNISTE GEORGES JACOB

Ce fauteuil restauré provient de la Maison de l'Empereur - Palais de Biarritz - Villa Eugénie. © Collection Privée Hervé Bernard. Il a été acquis lors de la cession d'une partie du cadre de vie intime de Napoléon III, de l'Impératrice Eugénie et du Prince Impérial et de la collection du mobilier français aux enchères. Un membre de la famille s'était porté acquéreur de quelques belles pièces d'un ébéniste renommé. Fauteuil fin du XVIIIème siècle, attribué à G. Jacob. En acajou, bronzes finement ciselés. Le profil du dossier carré, à peine incliné, se prolonge sur les pieds arrière à l'étrusque. Les pieds avant sont d'une remarquable finesse en terminaison de fins bronzes ciselés et dorés. Ce siège ne porte pas d'estampille mais son modèle et la qualité de son exécution attestent son attribution à G. Jacob. Les deux minces Sphinges dressées sur leurs pattes avant, en bronze doré, bien que coiffées à l'égyptienne, gardent l'allure du style à la grecque du XVIIIème siècle. Georges Jacob avait été un des premiers à introduire le sphinx dans le décor du mobilier.

Biarritz – La Villa Eugénie et le Bain de la Grande Plage.
© Collection Privée Hervé Bernard.

SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE – VILLA EUGÉNIE À BIARRITZ

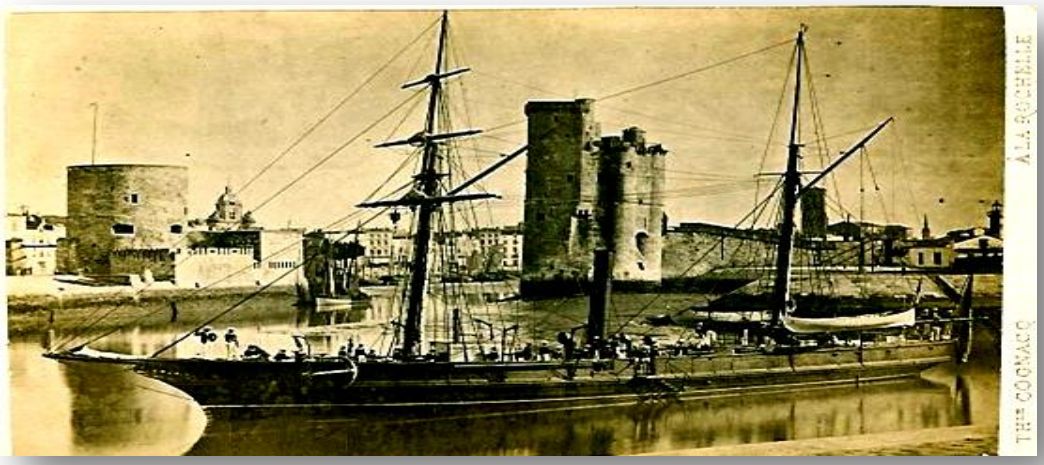
LA FAMILLE IMPÉRIALE.
(Cliché Thiébault.)

SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE - REINE DE BIARRITZ
1859
© Collection Privée Hervé Bernard.

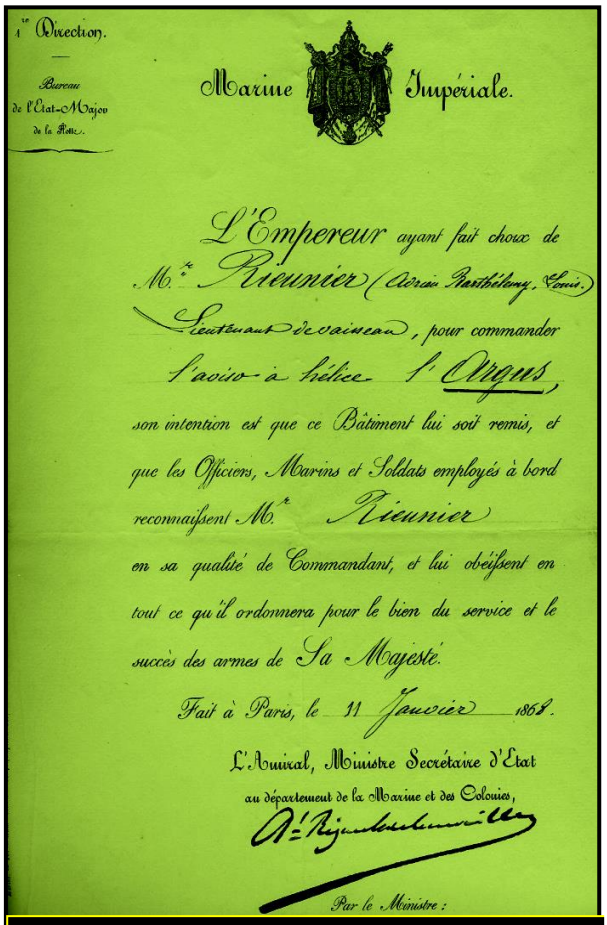
L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

EN OCTOBRE 1868 AUX COURS DES RÉGATES DE BIARRITZ
LES ÉQUIPAGES DU *CHAMOIS* ET DE L'AVISO À HÉLICE *ARGUS* ACCUEILLENT À LEURS BORDS
L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE ET LE PETIT PRINCE IMPÉRIAL

Amiral Henri Rieunier*
Ministre de la Marine - Député.
Gardien de notre Puissance Maritime.



L'Aviso à hélice « *Argus* » de la Division Navale des Côtes Ouest de France.
Commandant : Lieutenant de vaisseau Henri Rieunier. Port d'attache La Rochelle – 1868.
École de Pilotage, Surveillance des pêches – Littoral Ouest de la France de Brest à Hendaye.



1re Direction.
Bureau de l'Etat-Major de la Flotte.

Marine Impériale.

L'Empereur ayant fait choix de Mr Rieunier (Adrien Barthélemy, Louis) Lieutenant de vaisseau, pour commander l'aviso à hélice l'Argus, son intention est que ce Bâtiment lui soit remis, et que les Officiers, Marins et Soldats employés à bord reconnaissent Mr Rieunier en sa qualité de Commandant, et lui obéissent en tout ce qu'il ordonnera pour le bien du service et le succès des armes de Sa Majesté.

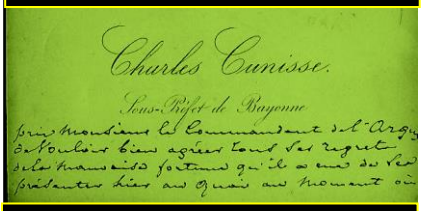
Fait à Paris, le 11 Janvier 1868.

L'Amiral, Ministre Secrétaire d'Etat au département de la Marine et des Colonies,
A. Rigault de Genouilly

Par le Ministre :

Henri Rieunier - Nomination - Fait à Paris, le 11 janvier 1868
Signature : Amiral de France Charles Rigault de Genouilly.

Charles Cunisse : Sous-préfet de Bayonne.



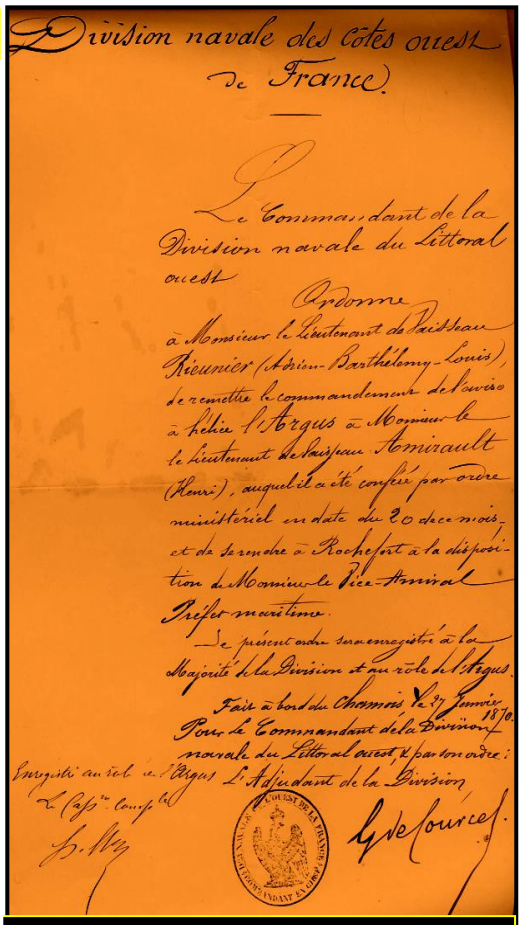
Charles Cunisse.
Sous-Préfet de Bayonne
prie Monsieur le Commandant de l'Argus de vouloir bien agréer tous ses regrets de la mauvaise fortune qu'il a eue de se présenter hier au Quai au moment où

Correspondances : Timbres Napoléon III.

A Monsieur
Monsieur Rieunier
Officier de la légion d'honneur
Commandant le Bateau à Vapeur de l'Etat l'Argus
A la Rochelle

Monsieur
Rieunier Lieutenant de Vau
Capitaine de l'aviso l'Argus.
La Rochelle.

Commandant de l'Aviso à hélice *Argus*.



Division navale des Côtes ouest de France.

Le Commandant de la Division navale du Littoral ouest
Ordonne
à Monsieur le Lieutenant de Vaisseau Rieunier (Adrien-Barthélemy-Louis), de remettre le commandement de l'aviso à hélice l'Argus à Monsieur le le Lieutenant de Vaisseau Amirault (Henri), auquel il a été confié par ordre ministériel en date du 20 de ce mois, et de se rendre à Rochefort à la disposition de Monsieur le Vice-Amiral Préfet maritime.
Le présent ordre sera enregistré à la Majorité de la Division et au rôle de l'Argus.
Fait à bord du Chamois le 27 Janvier 1870.
Pour le Commandant de la Division navale du Littoral ouest, et par son ordre :
L'Adjudant de la Division
G. de Courcel.

Enregistré au rôle de l'Argus
Le Capne Compte
H. Wy

Fait à bord du « *Chamois* », le *27* Janvier 1870.
Henri Rieunier - Fin du commandement de *l'Argus*.

L'Amiral Henri, Adrien, Barthélemy, Louis Rieunier, (1833-1918), Grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire, issu d'une famille de vieille souche Albigeoise, fit l'École navale en 1851. La brillante carrière militaire, diplomatique et politique d'Henri Rieunier se déroula « à cheval » sur le Second Empire et la Troisième République ; elle le mena, jeune aspirant de marine, du siège de Sébastopol au portefeuille de Ministre de la Marine, étant alors vice-amiral, et à la députation, après de très belles campagnes, principalement en Extrême-Orient, de nombreux commandements jusqu'à celui de la flotte de la Méditerranée (1ère Armée navale) et de hauts postes jusqu'à ceux de Président du Conseil supérieur de la Marine et de Président du Comité des Inspecteurs généraux de la Marine. L'amiral Henri Rieunier avait décliné, en décembre l895, l'offre du Président de la République de le nommer Grand chancelier de la Légion d'honneur, à l'Hôtel de Salm à Paris, pour entrer en Politique. Commandant en chef et Préfet maritime de Rochefort puis de Toulon - arsenal le plus important de France - Député de Rochefort sur Mer de 1898 à 1902.

****L'Amiral Henri Rieunier participera activement à toutes les campagnes du Second Empire de l'année 1853 au Siège de Paris.***

Page entière - Amiral Henri Rieunier - © Collection Privée Hervé Bernard

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

DOCUMENTS SECOND EMPIRE SIGNÉS DE LA MAIN DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III

BREVET DE L'ORDRE IMPÉRIAL DE LA LÉGION D'HONNEUR – FAIT AU PALAIS DES TUILERIES, EN 1856.
Le jeune Henri (Adrien, Barthélemy, Louis) Rieunier est promu aspirant de marine de 1ère classe, en mars 1855, et décoré de la part de l'Empereur Napoléon III de la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le 7 juin 1855, à l'âge de 22 ans pour acte de bravoure sur le Champ de Bataille où il fut blessé et se distingua aux batteries de terre devant Sébastopol et au siège de cette ville. Signature de la propre main de l'Empereur Napoléon III. Croix de la Légion d'honneur Second Empire. © Collection Hervé Bernard.

BREVET SIGNÉ DE LA PROPRE MAIN DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III. FAIT AU PALAIS DES TUILERIES, LE 16 OCTOBRE 1865, ET SA CROIX D'OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR.
Le Lieutenant de vaisseau Henri (Adrien, Barthélemy, Louis) Rieunier est nommé par l'Empereur Napoléon III, le 31 décembre 1863, officier de la Légion d'honneur à la suite de la conduite - de Saigon à Paris, en 1863, à bord du vapeur l' « *Européen* » - de l'Ambassade extraordinaire du grand mandarin Phan-Thanh-Giang, vice-roi de Cochinchine, de la Cour de Hué (Tu-Duc) auprès de l'Empereur Napoléon III aux Tuileries pour tenter la renégociation du traité de Saigon du 5 juin 1862.
Henri Rieunier sera présenté aux Tuileries à l'Empereur Napoléon III par le Gouverneur de la Cochinchine Française l'Amiral Bonard et assistera à la réception des Ambassadeurs Annamites au Palais des Tuileries, le jeudi 7 novembre 1863. Lors de cette cérémonie solennelle, l'Empereur et l'Impératrice, le jeune Prince Impérial étaient entourés des grands officiers de la couronne, des officiers et dames de leurs maisons. **Le docteur Henri Conneau était présent, ce jour-là, et connaissait bien Henri Rieunier. © Collection Privée Hervé Bernard.**

LA REINE ISABELLE II D'ESPAGNE SERA L'HÔTE DU COUPLE IMPÉRIAL À BIARRITZ

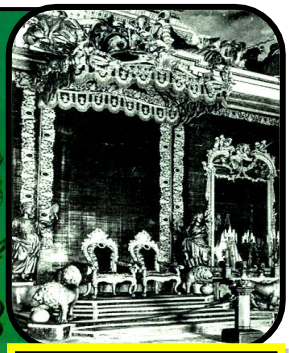
La Reine d'Espagne Isabelle II
Fille de Ferdinand VII. Née en 1830, Reine en 1833, détrônée en 1868 par la guerre civile.

SÉANCE D'OUVERTURE DES CORTÈS ESPAGNOLS PAR SA MAJESTÉ LA REINE ISABELLE II D'ESPAGNE, LE 1er DÉCEMBRE 1858 - Croquis de Léopoldo Sanchez del Vierzo.

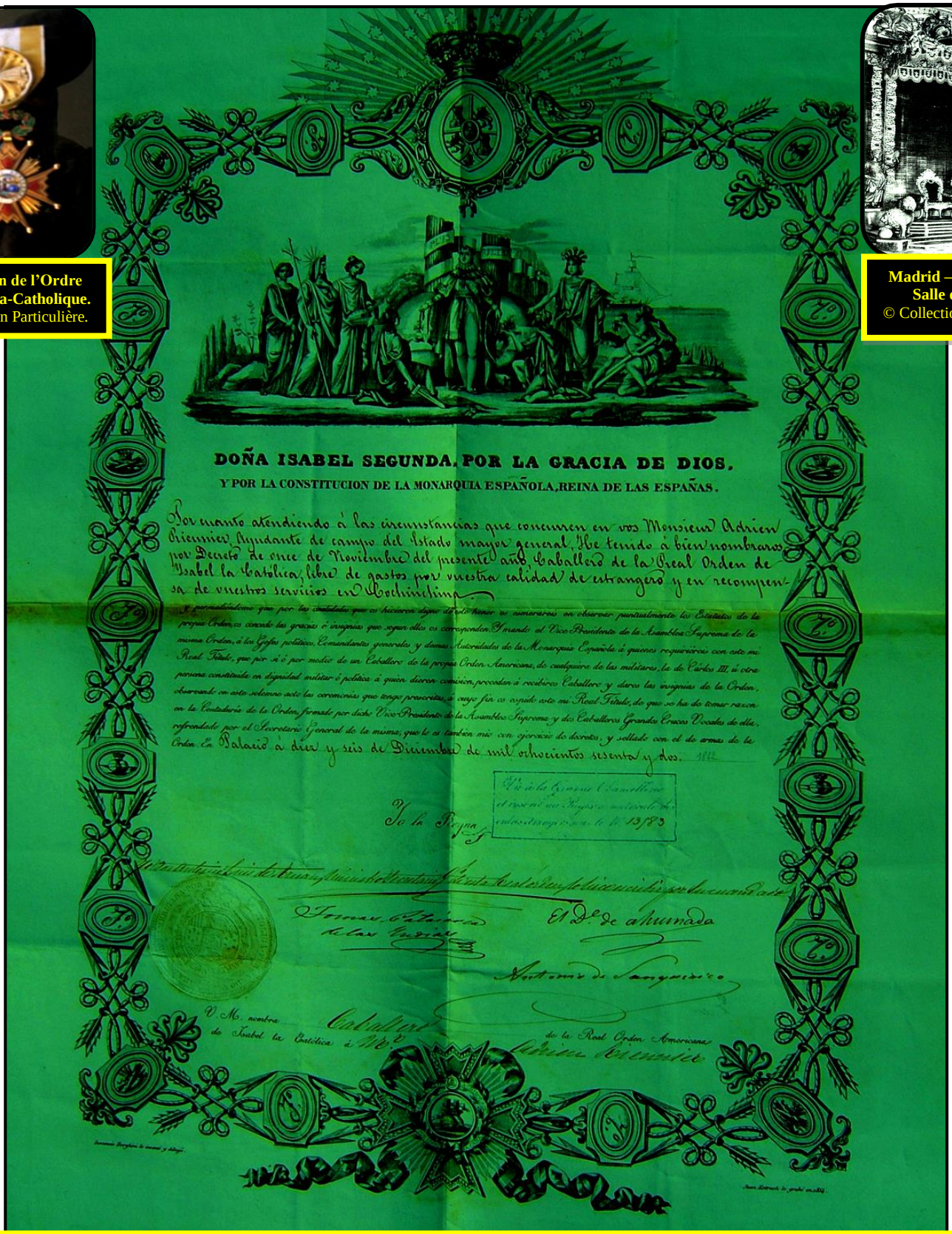
« Le caractère invariable de toutes les solennités de la monarchie espagnole, c'est l'apparat, c'est la pompe. Il est en Espagne un maître plus roi que le roi : le maître des cérémonies ; une reine plus puissante que toutes les « Isabelle », la grande Isabelle, la catholique, la reine régnante, et cette reine, c'est l'étiquette, l'étiquette qui fait pourtant de la reine une divinité…ne touchez pas à la reine…et qui frappe de mort le sacrilège ! L'ouverture des Cortès a eu ce caractère traditionnel. Le 1er décembre, à deux heures précises, sa Majesté a quitté l'Escurial en robe lamée d'or et en voiture de gala, accompagnée de S.M. le roi, son auguste époux. Son équipage, précédé par S.A.R. l'infant D. Francisco de Paula Antonio et des chefs du palais, était suivi par un brillant état-major au milieu duquel figurait un grand nombre des membres les plus illustres de la grandesse. Les dames d'honneur et les plus hauts dignitaires de la maison suivaient dans les carrosses de la cour. » © Collection Privée Hervé Bernard.

DOCUMENT SIGNÉ A MADRID DE LA MAIN DE LA REINE ISABELLE II D'ESPAGNE

Décoration de l'Ordre d'Isabelle-la-Catholique.
© Collection Particulière.



Madrid – Palais Royal Salle du Trône.
© Collection Particulière.



DOÑA ISABEL SEGUNDA, POR LA GRACIA DE DIOS,
Y POR LA CONSTITUCION DE LA MONARQUIA ESPAÑOLA, REINA DE LAS ESPAÑAS.

Por cuanto atendiendo á las circunstancias que concurren en vos Monsieur Adrien Rieunier, Ayudante de campo del Estado mayor general, He tenido á bien nombraros por Decreto de once de Noviembre del presente año, Caballero de la Real Orden de Ysabel la Católica, libre de gastos por vuestra calidad de estrangero y en recompensa de vuestros servicios en Cochinchina.

Y persuadiéndome que por las cualidades que os hicieron digno de este honor os esmerareis en observar puntualmente los Estatutos de la propia Orden, os concedo las gracias é insignias que segun ellos os corresponden. Y mando al Vice-Presidente de la Asamblea Suprema de la misma Orden, á los Gefes políticos, Comandantes generales y demas Autoridades de la Monarquía Española á quienes requiriéreis con este mi Real Título, que por sí ó por medio de un Caballero de la propia Orden Americana, de cualquiera de las militares, la de Cárlos III, ú otra persona constituida en dignidad militar ó política á quien dieren comision, procedan á recibiros Caballero y daros las insignias de la Orden, observando en este solemne acto las ceremonias que tengo prescritas, á cuyo fin os espido este mi Real Título, de que se ha de tomar razon en la Contaduría de la Orden, firmado por dicho Vice-Presidente de la Asamblea Suprema y dos Caballeros Grandes Cruces Vocales de ella, refrendado por el Secretario General de la misma, que lo es tambien mio con ejercicio de decretos, y sellado con el de armas de la Orden. En Palacio á diez y seis de Diciembre de mil ochocientos sesenta y dos. 1862

Yo la Reyna

Tomas Palaiarca de las Indias

El Dr. de Ahumada

Antonio de Sanguinetti

V. M. nombra Caballero de la Real Orden Americana de Ysabel la Católica á Mr. Adrien Rieunier

BREVET ORIGINAL DE L'ORDRE D'ISABELLE-LA-CATHOLIQUE
SIGNÉ DE LA MAIN DE LA REINE ISABELLE II D'ESPAGNE : « *YO LA REINA* ».
L'ordre d'Isabelle-la-Catholique, est un ordre institué en Espagne en 1815 par Ferdinand VII, pour récompenser ceux qui avaient défendu ses domaines d'Amérique. La croix est d'or à 8 pointes, surmontée d'une couronne olympique ; au milieu est un emblème de l'Amérique, avec cette exergue *: A la Lealtad Acrisolada* ; le ruban est moiré blanc, avec liseré orange.
Henri Rieunier : Chevalier de l'Ordre d'Isabelle la Catholique d'Espagne. Ordre américain/espagnol. Brevet, Madrid, Novembre 1862.
Page entière - Amiral Henri Rieunier - **© Collection Privée Hervé Bernard.**

LE PRINCE IMPÉRIAL ET LE GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU

Le Prince Impérial - Photo Disdéri - **1864.**

© Collection Privée Hervé Bernard.

1864 – LE PRINCE IMPÉRIAL –1874

Louis Conneau adolescent, au Palais des Tuileries.

© Collection Particulière.

Le Prince Impérial - 1874.

Général de division Louis Conneau - 1914.
© Collection Privée Hervé Bernard.

Tableau Portrait de Madame Henri Conneau
née **Juliette** (Romilde, Antoinette, Joséphine) **Pasqualini**
Cantatrice
Huile sur bois - avec son cadre - **signée et datée** de **1897**
du Peintre **Jacques Clément Wagrez** (1846-1908).

LE PRINCE IMPÉRIAL

ET

LOUIS CONNEAU

DEUX AMIS INTIMES

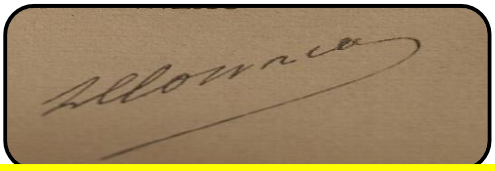
UN SEUL ET UNIQUE SERMENT

EN VIEUX FRANÇAIS PROVINCIAL

« *PASSAVANT LE MEILLOR* »

© Collection Privée Hervé Bernard..

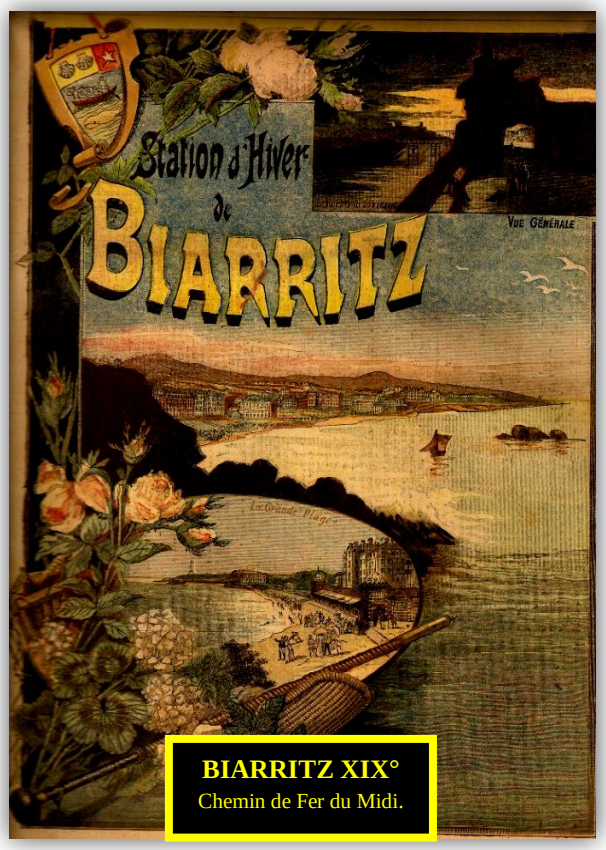
Le Prince Impérial -Napoléon, Eugène, Louis, Jean, Joseph - né le 16 mars 1856 et Louis Conneau -Napoléon, Eugène, Joseph - né le 9 janvier 1856, ont vu le jour tous les deux au Palais des Tuileries, à deux mois d'écart seulement. Le fils de l'Empereur Napoléon III et le fils du docteur Henri Conneau furent élevés ensemble au Palais des Tuileries. Comme leurs pères respectifs - étonnante similitude et répétition de l'histoire - Louis Conneau resta jusqu'à la fin son compagnon et son ami le plus intime et ils furent tous deux liés par une constante et même litanie, en vieux français provincial, dans une devise



Signature du Général Louis Conneau.
© Collection Privée Hervé Bernard.

d'émulation entre deux jeunes, ambitieux qu'ils étaient pour leur avenir, sous forme de « *Serment immuable* », libellé comme suit : « *Passavant le Meillor* ».
Louis Conneau suivit même le Prince Impérial à la Royal Academy de Woolwich, où il fut admis, en 1873, comme cadet au titre étranger. Mais l'année d'après, Louis Conneau entrait à Saint-Cyr et en sortait, en 1876, sous-lieutenant au 23ème dragon. Général de brigade en 1909, divisionnaire en 1913, Louis Conneau, brillant cavalier, commanda au début de la guerre de 1914 la 10ème division de cavalerie, puis il fut mis à la tête du 1er Corps de la cavalerie française et anglaise, jusqu'en 1917. Il avait été successivement commandeur, puis grand-officier de la Légion d'honneur, et le Gouvernement Britannique lui avait conféré le grand cordon de Saint-Michel et Saint-Georges. Mariage, en 1901, avec Adèle Marguerite Fourrier (1878-1951). De cette union les naissances des trois enfants : Jean Napoléon (1902), Edouard Joseph (1903), Juliette (1908). Décès en 1930 à Chaville, son corps repose au cimetière Montmartre, à Paris.
A la mort de Napoléon III, en 1873, le Prince Impérial devint alors le prétendant au *Trône de France*, et s'y prépara, conscient de sa mission, de son éventuelle haute responsabilité. Enfin, l'engagement dans un élément de l'armée anglaise partant en Afrique du Sud. La mort héroïque le 1er juin 1879. Dans son missel fut trouvée une longue prière personnelle adressée à Dieu. Le texte est bien connu et fut souvent commenté. Nous en retiendrons trois phrases, choisies vers la fin : « *La seule satisfaction que je recherche, c'est celle qui dure toujours, celle que donne une conscience tranquille. O mon Dieu ! Montrez-moi toujours où se trouve mon devoir; donnez-moi la force de l'accomplir en toute occasion. Arrivé au terme de ma vie, je tournerai sans crainte mes regards vers le passé.* » Le Prince Impérial désire fortement avoir une conscience tranquille. C'est une satisfaction, la seule qu'il souhaite; c'est le bonheur auquel il aspire. Et il a raison. Vivre en paix avec sa conscience procure un bonheur profond, la paix du cœur. Jeune Prince, arrivé plus tôt que prévu au terme de ta vie ; et tu n'as pas eu le temps – percé par les flèches des Zoulous – de tourner sans crainte tes regards vers ton passé, comme tu le souhaitais. Cette vie, trop courte, tu l'as mené en parfaite conscience, pour une âme bien en paix pour l'éternité.

Hervé BERNARD
Historien de marine
Membre de l'Association des Écrivains Combattants (A.E.C.)



BIARRITZ XIX°
Chemin de Fer du Midi.

© Collection Hervé Bernard.